

## Paul Guers [1927-2016]

Charles-Henri Ramond

Numéro 307, mars 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85265ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

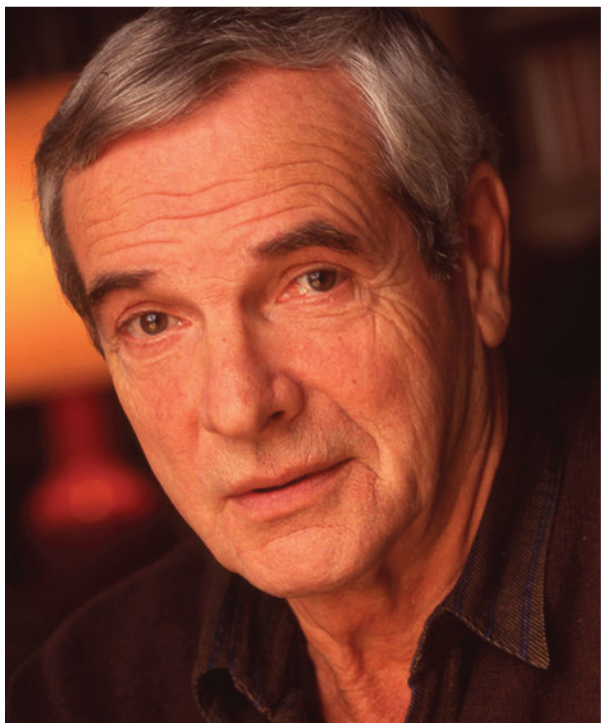
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Ramond, C.-H. (2017). Paul Guers [1927-2016]. *Séquences : la revue de cinéma*, (307), 49–49.

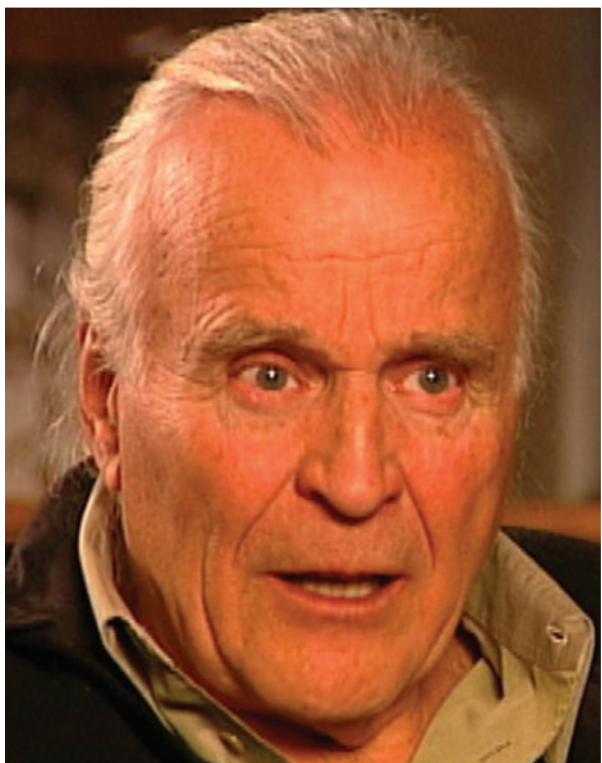


## Paul Guers [1927-2016]

Paul Guers, né Paul Dutron à Tours en 1927, est l'exemple typique du rôle de soutien omniprésent durant plusieurs décennies tant au cinéma, à la télévision qu'au théâtre, qui, bien qu'effacé, finit par devenir familier. Remarqué après plusieurs passages sur les planches au début des années 50 — il avait été pensionnaire de la Comédie-Française entre 1953 et 1956 —, il commence sa carrière dans des drames historiques, comme *La Tour de Nesle* d'Abel Gance (1955) ou *Si Paris nous était conté* de Sacha Guitry (1956). Il enchaîne ensuite quelques apparitions dans des œuvres aux visées modestes (*Les violents* d'Henri Calef, *Les collégiennes* d'André Hunebelle) et n'hésite pas à s'exporter; en Italie avec le comique Totò, en Grande-Bretagne (*A Tale of Two Cities* de Ralph Thomas) et en Allemagne où il donne la réplique à la toute jeune Romy Schneider.

Avec *Marie-Octobre* de Julien Duvivier (1959), il obtient enfin un rôle à sa mesure aux côtés de Danielle Darrieux, Bernard Blier, Paul Frankeur et d'autres grands noms d'alors. De la quarantaine de longs métrages dans lesquels il aura joué, certains titres restent encore à ce jour des choix pour le moins nébuleux, comme le polar coquin de Dany Fog, *Mourir d'amour* et plusieurs coproductions commerciales oubliées. Quelques participations plus intéressantes jalonnent aussi sa filmographie, tels *L'eau à la bouche*, comédie sentimentale de Jacques Doniol-Valcroze (1960) avec Bernadette Lafont ou *La fille aux yeux d'or*, réalisé par Jean-Gabriel Albicocco (1961) dans lequel il partage l'écran avec Marie Laforêt. Au début des années 70, il transpose cette carrière en dents de scie à la télévision et apparaît dans une trentaine de téléfilms qui le feront entrer dans le cœur des téléspectateurs hexagonaux. Disparu à cause d'un cancer à la mi-novembre, Paul Guers fut rejoint par sa femme, qui se suicida à ses côtés dans leur paisible demeure des bords de la Loire.

CHARLES-HENRI RAMOND



## Bernard Lalonde [1940-2016]

Né à Montréal, cet artisan important du cinéma québécois a participé, tout au long de sa vie professionnelle et de diverses manières, à l'éclosion de tendances d'affirmation nationale et sociale en soutenant le travail de plusieurs cinéastes. Il gravit les échelons dans le secteur de la production et contribue ainsi directement au succès international des *Ordres* de Michel Brault, des *Dernières fiançailles* de Jean-Pierre Lefebvre et à celui d'*Au clair de la lune* d'André Forcier. Il est membre de 1975 à 1980 du conseil d'administration de l'ACPAV, l'Association coopérative de productions audio-visuelles créée en 1971 par de jeunes réalisateurs et artisans tels Alain Chartrand, Mireille Dansereau, Roger Frappier et Pierre Harel. Il s'associe avec François Brault, Pierre Latour, Jean Dansereau et Forcier dans la fondation de *Cinéma Libre*. Ils y essaieront de modifier les rapports de distribution du cinéma indépendant.

Plus tard chez *Vent d'Est*, il continue d'aider certains réalisateurs débutants ou chevronnés (*Le chemin brut de Lisette et Romain* de Richard Boutet) à mettre sur pied un projet et le mener à terme jusqu'à la copie zéro et la présentation en salles. Il retrouve ainsi Jean-Pierre Lefebvre pour *Aujourd'hui ou jamais*. Il est aussi acteur dans certains films de ses amis comme pour Pierre Goupil dans *Celui qui voit les heures* ou *Le royaume ou l'asile* des frères Serge et Jean Gagné. De nouvelles formes de production et de distribution ont récemment vu le jour grâce aux nouvelles technologies qui peuvent aussi amener une autre forme d'entraide. Bernard Lalonde en aura été, à sa manière, un précurseur.

LUC CHAPUT